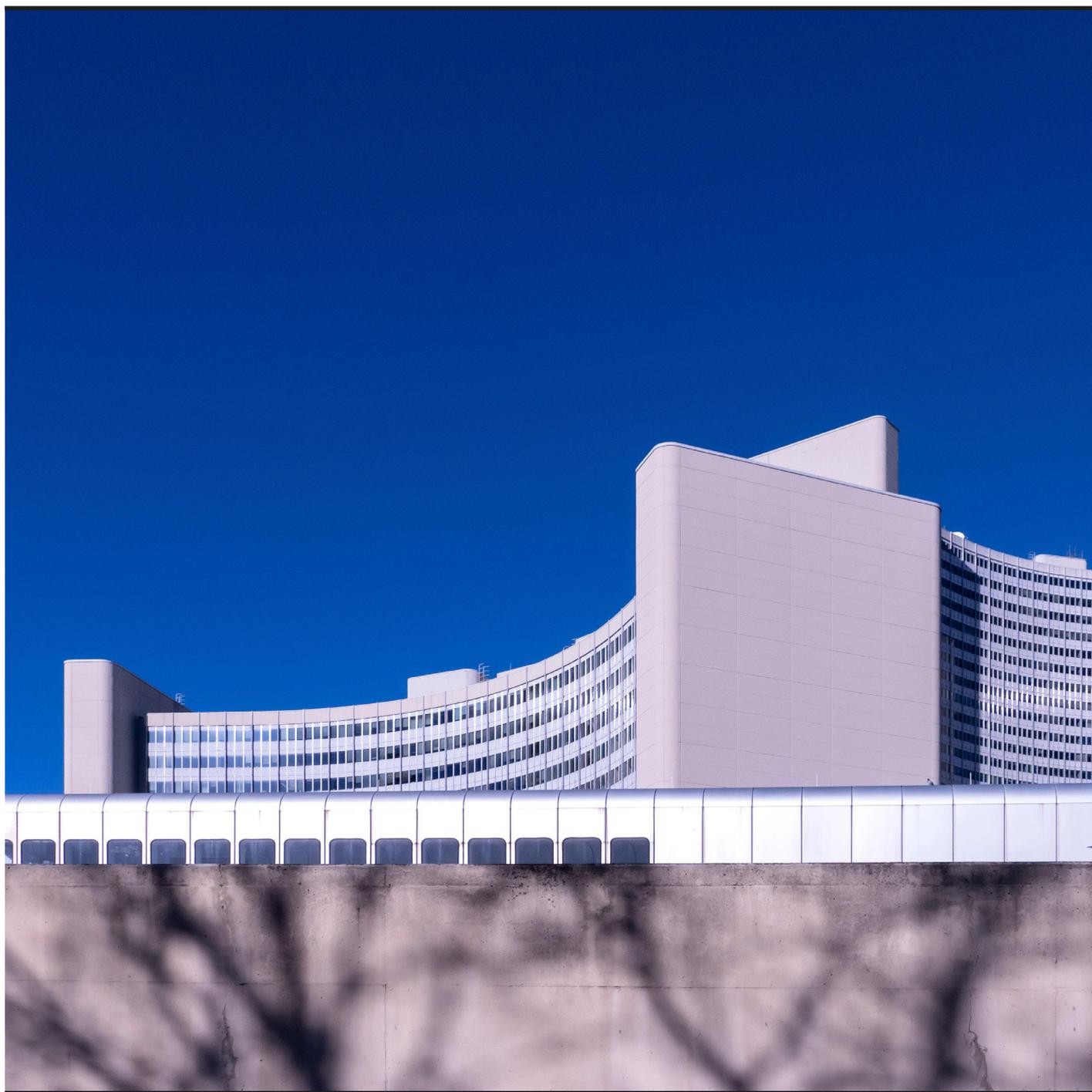

le

Leader Humanitaire

Évolution, idées et possibilités de changement
au sein du secteur humanitaire

RAPHAEL GORGEU



LE LEADER HUMANITAIRE

Évolution, idées et possibilités de changement au sein du secteur humanitaire

PUBLICATION 047

JUILLET 2024

Profil de l'auteur

Raphael Gorgeu

Raphael Gorgeu est chercheur associé senior chez HERE-Geneva et consultant indépendant en affaires humanitaires. Raphael a une vingtaine d'années d'expérience dans le secteur humanitaire, tant sur le terrain qu'au siège, à des postes opérationnels, de plaidoyer, de politique et de direction stratégique. Plus récemment, il a été directeur des politiques et des partenariats au Conseil International des Agences Bénévoles (ICVA, 2015-17) et a occupé le poste de directeur adjoint des opérations et de responsable de l'analyse, du positionnement et du plaidoyer à Médecins Sans Frontières (2018-2022). Auparavant, il a occupé des fonctions de Directeur Pays à MSF dans des pays tels que le Soudan du Sud, le Yémen et Haïti, ainsi que de multiples postes sur le terrain au sein d'autres ONGI. Raphael est titulaire d'une maîtrise en management, en aide humanitaire et en relations internationales, et a suivi un doctorat en sciences politiques. Il a développé un intérêt particulier pour la philosophie et pour l'exploration des théories des sciences sociales.

Bureau de rédaction

The Centre For Humanitarian Leadership
Deakin University
221 Burwood Highway
Burwood 3125 VIC
Australia

Rédactrice en chef (version anglaise) : Phoebe Downing, Marian Abouzeid et Joshua Hallwright

Rédactrice en chef (version française) : Justine De Rouck

Éditrice de production : Cara Schultz

Traduction: Benoit Glayre et Isaline Doucot

Mise en page : Diana De León

ISSN: 2653-1011 (En ligne)

Vous trouverez ci-dessous la « Reconnaissance territoriale » faite par le Centre for Humanitarian Leadership et conservée dans sa version anglaise. La « Reconnaissance territoriale » est une manière de reconnaître, de respecter et de rendre hommage aux peuples des Premières Nations en tant que propriétaires traditionnel.le.s et gardien.ne.s permanent.e.s des territoires.

The Centre for Humanitarian Leadership acknowledges the Australian Aboriginal and Torres Strait Islander peoples of this nation. We acknowledge the traditional custodians of the lands on which we work. We pay our respects to ancestors and Elders, past and present.

Droits d'auteurs

Ces publications ont été préparées pour le Centre for Humanitarian Leadership. Les points de vue présentés sont ceux des auteur.e.s et ne reflètent pas nécessairement le point de vue du Centre for Humanitarian Leadership. Ces publications sont distribuées afin de servir à la discussion et n'ont pas été examinées par des pairs.

© 2024 par Raphael Gorgeu. Tous droits réservés.

Image de couverture : Les Nations Unies à Vienne, © Goddard on the Go / Alamy Stock Photo

Résumé

Cet article a pour objectif de présenter et discuter le projet de recherche « Penser l'évolution du secteur humanitaire : une exploration au sein du monde des idées » mené par Raphael Gorgeu, chercheur associé à HERE-Geneva. Ce travail de recherche explore les dynamiques de changement spécifiques au secteur humanitaire à travers une approche *socio-phénoménologique*, reconnaissant la centralité des idées afin de saisir comment le changement de la réalité sociale s'opère.

Sur la base d'une revue de la littérature d'environ 8000 documents issus principalement du système humanitaire international, ce travail propose une description de l'évolution historique dans la manière dont est pensé l'humanitaire entre 1991 et 2021 et dévoile la présence de forces et mécanismes autonomes qui, au fil du temps, façonnent l'idée d'action humanitaire.

En introduisant l'approche mobilisée pour ce travail et en discutant certaines de ses conclusions, cet article se veut autant utile pour les chercheur.euse.s que pour les professionnel.le.s de l'aide humanitaire dans leur manière d'aborder les logiques de changement propres à ce secteur.

PERTINENCE POUR LE LEADERSHIP

Sur la base d'une exploration des logiques d'évolution propres au secteur humanitaire, cet article contribue aux réflexions sur la manière dont les professionnel.le.s, leader.euse.s et chercheur.euse.s du secteur, appréhendent le changement. En proposant un cadre analytique original ainsi qu'une perspective historique sur les trente dernières années et en dévoilant des mécanismes et forces qui orientent les dynamiques de transformation, cet article propose des clés de lecture complémentaires qui sont utiles pour appréhender la conduite du changement.

Introduction

Depuis sa formalisation au début des années 1990, le secteur humanitaire a profondément évolué. Ces transformations se sont accélérées depuis les années 2000 et encore davantage dans cette dernière décennie, sous l'influence d'une expansion et de la globalisation du secteur ainsi que de diverses réformes. Face à cette évolution, j'ai mené en tant que chercheur associé à [HERE-Geneva](#) un projet de recherche intitulé « [Penser l'évolution du secteur humanitaire : une exploration au sein du monde des idées](#) » qui explore les dynamiques de changement spécifiques au secteur humanitaire. En s'appuyant sur des courants des sciences sociales qui mettent en avant l'importance « du monde des idées », ce travail aspire à proposer de nouvelles perspectives pour aborder le changement du secteur humanitaire, en observant plus particulièrement la période entre 1991 et 2021. Cet article a pour objectif d'introduire certains éléments clés de cette recherche. Il se veut utile autant pour les chercheur.euse.s que pour les professionnel.le.s et leader.euse.s de l'aide humanitaire dans leur manière d'aborder les logiques de changement propres au secteur de l'aide humanitaire.

Ce travail aspire à proposer de nouvelles perspectives pour aborder le changement du secteur humanitaire, en observant plus particulièrement la période entre 1991 et 2021.

Plus spécifiquement, nous discuterons d'abord de l'importance d'un examen des représentations collectives de l'aide humanitaire (et de leur évolution) afin de contribuer aux réflexions quant à la manière dont le changement se déploie, au sein de ce secteur. Ensuite, nous nous concentrerons sur le point central de ce travail de recherche, à savoir la présence de mécanismes et forces autonomes aux agents¹ qui viendraient influencer la manière dont ces représentations collectives se transforment au fil du temps. Face à un tel constat, nous nous interrogerons sur la marge de manœuvre des agents dans la conduite du changement propre au secteur humanitaire. Le lecteur se référera au [rapport complet](#) pour davantage de précisions et de contenu, et également au podcast « [Spelunking](#) » produit par [The Trumanitarian](#) offrant un aperçu de ce travail de recherche.

¹ Dans cet article, le terme « agent » est à comprendre comme renvoyant à des organisations structurées et reconnues, et non à des individus.

L'importance des idées et la notion de « cadres conceptuels de pensées »

Lorsqu'il s'agit de réfléchir autour de la question du changement au sein du secteur humanitaire, de nombreuses approches pourraient être utilisées. Certain.e.s seraient enclin.e.s à examiner, au travers d'une approche clinique, les particularités géopolitiques de chaque contexte afin d'analyser l'impact sur les modes d'action, les opportunités et les limites s'offrant à chaque agent et à ce secteur plus globalement. Il serait également pertinent de s'attarder sur l'évolution des crises et des besoins humanitaires pour tenter d'expliquer comment ce secteur cherche à s'adapter à une réalité en constante transformation. D'autres pourraient tenter de mobiliser des analyses politiques macro pour expliquer comment ce secteur se voit influencé par un contexte géopolitique plus global (période de décolonisation, fin de la guerre froide, mutation vers un monde multipolaire, etc.). Il serait également possible d'analyser l'évolution de la structure même du secteur humanitaire comme facteur d'explication du changement. Toutes ces approches, également pertinentes, auraient comme point commun qu'elles expliquent l'évolution du secteur humanitaire au travers de mécanismes d'adaptation et d'influence face à une réalité extérieure (« out there »).

Cependant, ce travail de recherche emprunte une voie alternative, en s'inspirant principalement du courant phénoménologique de la philosophie et du paradigme constructiviste en relations internationales et en sociologie. Qualifiée de *socio-phénoménologique*, l'approche mobilisée consiste à reconnaître la place centrale des idées et des représentations afin de saisir comment le changement de la réalité sociale s'opère. En effet, ces idées et représentations orienteraient significativement les comportements des agents et les trajectoires d'un secteur. Appliquée au secteur humanitaire, la manière dont la réalité et l'aide humanitaire sont pensées, et par conséquent, la manière dont un agent va les percevoir, serait le socle même de toute action et de toute transformation. Les comportements, les choix, les stratégies, les actions des agents ou encore les mécanismes d'évolution du secteur s'inscriraient en avant tout dans des modes de pensées, des manières d'appréhender une réalité. Les évolutions des façons de penser les crises, des définitions de l'action humanitaire ou des approches quant à la nature de certains besoins seraient des constituantes centrales des stratégies de réponses (dessinées et déployées par les agents impliqués dans l'aide humanitaire) et guideraient profondément les trajectoires de l'évolution du secteur.

Par exemple, décrire et penser une crise comme une situation d'urgence ou, au contraire, comme une crise de longue durée influence la façon dont un agent (et le secteur dans sa globalité) articule son action dans cette réalité. Autre illustration, décrire et penser une crise comme une situation principalement humanitaire

ou au contraire comme principalement liée à des enjeux politiques influence la manière dont un agent va articuler son action dans cette réalité. Pour illustrer ce point, prenons l'exemple de certaines organisations (comme Médecins Sans Frontières) qui considèrent la situation migratoire en Europe comme une conséquence des politiques inhumaines des États européens et de l'Union Européenne. L'action de ces organisations prend volontairement une forme d'engagement politique et leur présence n'est pas uniquement justifiée par et articulée autour d'une réponse à des besoins humanitaires mais est pensée et conçue comme une action politique visant à confronter les politiques européennes de migration. Finalement, prenons un autre exemple : la réponse humanitaire des Nations Unies et de ses partenaires (ONGs et donateurs) apportée à la pandémie de COVID-19 (2020-2021). Cette dernière s'est inscrite principalement dans une lecture globale de cette crise, envisagée comme une crise humaine et sociétale (et non uniquement comme une crise de santé publique), comme présentée notamment dans les rapports du Secrétaire Général des Nations Unies (ONU, 2020) . Il ne s'agissait plus alors de simplement répondre à une urgence médicale mais bien de penser l'action humanitaire dans un cadre économique et social plus large, articulant autant d'actions multi-dimensionnelles sur le court terme que sur le long terme.

Chaque agent considère son action et son approche dans le cadre des significations spécifiques données à l'aide humanitaire. Ces différentes manières de penser l'aide humanitaire, qui se traduisent dans l'action, renvoient à ce que nous nommons « ce que nous nommons des cadres conceptuels de pensées ». Ces cadres conceptuels de pensées constitueraient les fondations même de l'action des différents agents impliqués dans le secteur humanitaire.² Au sein du secteur humanitaire, divers cadres conceptuels de pensées se font face. Certains seraient plus dominants que d'autres (portés et intégrés, à différents degrés, par une majorité d'agents) construisant ainsi des trajectoires et des contours quant à la façon dont l'idée de l'humanitaire évolue et influence les positionnements des différents agents. Plus ces cadres conceptuels de pensées dominants sont intériorisés au sein du secteur, plus ils influenceraient les comportements et les actions des agents et du secteur. Ces cadres conceptuels de pensées dominants se retrouvent en filigrane des narratifs et des schémas de réponses aux crises ; c'est-à-dire autant au niveau des discours que des modes opératoires. Ceux-ci sont des modes de pensées qui s'imposent comme dominants et qui influencent les modalités d'action, mais en laissant une marge de manœuvre, une flexibilité dans la manière

² Cette attention sur le monde des idées est directement inspirée du courant phénoménologique en philosophie, tout autant que du paradigme constructiviste en relations internationales ainsi que de la sociologie phénoménologique. Plus particulièrement, la notion de cadres conceptuels de pensées est également à rapprocher du concept d'*épistémè* développé par Michel Foucault et de celui de *représentations sociales* mis en avant par Serge Moscovici. Le lecteur pourra se référer à la version complète de ce travail de recherche pour davantage de détails concernant le cadre théorique mobilisé pour construire cette approche générale.

dont ils sont traduits dans la réalité.

Dans le cadre de ce travail de recherche, explorer comment le changement s'opère au sein du secteur humanitaire a donc nécessité d'examiner l'évolution de ces cadres conceptuels dominants.

Approche méthodologique

Afin de saisir l'idée des cadres conceptuels de pensées dominants au sein du secteur humanitaire, ce travail a opéré une sorte de raccourci en se focalisant principalement sur les cadres conceptuels de pensées du groupe social dominant du secteur, c'est-à-dire ce qui est communément appelé « système humanitaire international » sous l'égide de l'IASC (Inter Agency Standing Committee). En effet, les caractéristiques de ce système humanitaire international permettent de considérer ce dernier comme un groupe social envisagé en tant qu'« unité collective réelle, mais partielle, directement observable et fondée sur des attitudes collectives, continues et actives » (Gurvitch dans *Lexique de Sociologie*, 2010, p.150) , dont les membres sont « en interaction selon des règles établies » et se « définissent eux-mêmes comme membres du groupe ; autrement dit, ils ont des idées précises sur les formes d'interaction et ces idées sont des attentes moralement contraignantes pour eux et pour les autres membres mais non pour les hors-groupes » (Merton dans *Lexique de Sociologie*, 2010, p.150). Par ailleurs, considérant son poids dans le secteur humanitaire (comme son volume financier), les organisations qui le composent et qui gravitent autour de lui, son rôle normatif, sa légitimité accordée par la résolution 46/182 de 1991 des Nations Unies, ce système humanitaire international s'est imposé comme le mécanisme dominant du secteur. Sur cette base, la méthodologie employée consista tout d'abord en une revue de la littérature des documents produits ou référés par l'IASC (et ses groupes subsidiaires) pendant la période 1991-2021 (ou en tout cas, les documents accessibles sur cette période³). Ces documents se composent de notes de réunion, de plans d'action, de documents stratégiques, de documents de cadrage de politiques, de rapports d'évaluation ou de mission, de procédures opérationnelles, etc., mais aussi de documents externes à l'IASC comme des documents d'orientation politique des Nations Unies, des rapports de sommets et autres conférences, des études ou des évaluations indépendantes, des contributions d'une multitude d'agents, etc.

Par ailleurs, considérant que les cadres conceptuels de pensées se traduisent dans l'action, cette revue de la littérature a été complétée par l'analyse de tous les Plans

³ Tous ces documents ont été trouvés principalement sur le site de l'IASC, [Welcome to the IASC | IASC \(interagencystandingcommittee.org\)](https://www.interagencystandingcommittee.org/)

de Réponse Humanitaire (HRP ou CAP⁴) développés dans le cadre du système humanitaire international sur la période étudiée. Ces Plans de Réponse Humanitaire présentent l'approche opérationnelle conçue pour une réponse à une crise humanitaire sous l'égide de l'IASC. Enfin, ces deux blocs ont été renforcés par d'autres travaux de recherche existants (notamment liés à l'évolution du secteur humanitaire, l'analyse de crises ou thématiques spécifiques) ou encore par la mobilisation d'autres documents quand l'exercice de revue de la littérature n'était pas suffisant ou avait besoin d'être complété (par exemple, rapports annuels de donateurs, documents stratégiques de certaines ONGI). Ainsi, ce sont environ 8000 documents qui ont été revus dans le cadre de ce projet de recherche.

Une idée de l'aide humanitaire en constante transformation

Sur la base de cette revue de la littérature, ce travail de recherche a tenté de construire une frise historique des cadres conceptuels de pensées dominants au sein du secteur humanitaire. Repérer ces cadres conceptuels de pensées dominants et leur évolution sur les trente dernières années revient avant tout à identifier les tendances majeures relatives aux manières de penser l'humanitaire qui influencent les actions et qui peuvent s'observer sur le long terme. Cette description historique met en avant le fait que les représentations collectives dominantes de l'aide humanitaire ne préexistent pas et ne sont pas figées. Malgré certaines constantes, de profonds changements dans la manière de concevoir et de déployer l'aide humanitaire (en termes d'orientations principales) peuvent être observés et identifiés.⁵

Les représentations collectives dominantes de l'aide humanitaire ne préexistent pas et ne sont pas figées. Malgré certaines constantes, de profonds changements dans la manière de concevoir et de déployer l'aide humanitaire (en termes d'orientations principales) peuvent être observés.

⁴ Les CAPs (*Consolidated Appeals Process*) et les HRP (*Humanitarian Response Plans*) sont les outils principaux visant à articuler les stratégies de réponses du système humanitaire international face à une crise et à agréger l'ensemble des financements nécessaires à leur mise en place. Les CAPs ont été créés à la suite de la résolution 46/182 de 1991, alors que les HRP feront leur apparition un peu plus tard.

⁵ Le lecteur pourra se référer au rapport complet pour une description plus complète de cette analyse historique construite au travers de ce travail de recherche, cette dernière s'articulant autour de cinq éléments principaux : l'expansion de l'idée du champ d'action de l'aide humanitaire, l'humanitaire, une question de qualification de contextes, l'humanitaire, une question d'agents et de partenariats, l'humanitaire, une question de proximité et d'articulation avec les secteurs du développement, de la paix et de l'environnement, l'idée d'humanitaire comme un secteur en soi, la pièce centrale de cet édifice de cadre conceptuels de pensées.

À titre d'illustration, le lien l'humanitaire et approche développementaliste a connu une évolution importante ces trois dernières décennies. Alors qu'à la fin des années 1980 et au début des années 1990, l'action humanitaire était principalement considérée comme une action d'urgence relativement déconnectée d'objectifs de développement ou d'agendas politiques plus larges, la deuxième moitié des années 1990 et le début des années 2000 a vu l'émergence d'un concept de continuum linéaire entre « urgence, réhabilitation et développement ». Ce dernier a de nouveau évolué et, depuis notamment le Sommet Humanitaire Mondial (SHM) de 2016, un certain consensus autour de la description des crises humanitaires comme des « crises de longue durée », associées à de constantes questions autour du volume, des coûts de l'assistance humanitaire et du peu de moyens de développement dans de tels contextes, a contribué à une évolution dans la manière d'adresser les vulnérabilités des populations. Dans le cadre des objectifs de développement durable (ODD), qui occupent actuellement une place centrale dans l'aide humanitaire, un nouveau paradigme cherchant un nexus entre humanitaire, développement et paix s'affiche désormais.

Autre exemple, le rôle central des gouvernements nationaux dans l'aide humanitaire : dans les années 1980 et le début des années 1990, le paysage géopolitique mondial et la place dominante des ONG internationales au sein de ce secteur ne laissaient qu'une place encore limitée pour penser le rôle central des gouvernements nationaux. Cependant, ce concept a considérablement gagné en importance ces dernières années et se trouve aujourd'hui solidement ancré dans les pensées dominantes du secteur humanitaire, notamment en cohérence avec la résolution des Nations Unies 46/182 de 1991 et l'Agenda 2030.⁶ Il n'est pas simplement imposé par un contexte géopolitique plus global (comme la plus grande capacité de certains États à coordonner l'aide humanitaire ou bien la volonté pour d'autres d'affirmer leur souveraineté), mais est largement promu au sein même du secteur humanitaire. La façon d'aborder la crise engendrée par la pandémie de COVID-19, et les situations exceptionnelles qu'elle a engendrées, ont d'ailleurs consolidé cette tendance, catapultant le rôle des États dans une nouvelle dimension de leadership qui, aujourd'hui, apparaît centrale dans la manière de penser l'humanitaire.

L'idée du champ de l'action humanitaire a elle aussi évolué depuis trente ans. Principalement tournée vers des activités de « *life-saving* » (soins d'urgence, accès à la nourriture et à l'eau, abris en situation d'urgence) lors de la phase de structuration du secteur dans le début des années 1990, elle comprend maintenant un panel d'actions bien plus large considérées comme inhérentes à l'aide humanitaire, incluant par exemple des activités génératrices de revenus (à partir de 1996),

⁶ L'Agenda 2030 des Nations Unies constitue le socle de référence quant à la manière de poursuivre un développement qualifié de durable. [Transforming our world: the 2030 Agenda for Sustainable Development | Department of Economic and Social Affairs \(un.org\)](#)

de réhabilitation et des « early recovery » (à partir de 1997), des activités liées à la santé mentale (à partir de 1999), à la réduction des risques (à partir de 2000 et encore davantage à partir de 2005), etc. Un tournant majeur qui doit être souligné, a lieu dans la deuxième moitié des années 1990 et notamment à partir de 1997, avec l'apparition du domaine de la protection comme faisant partie intégrante de l'action humanitaire. Ce concept de protection est principalement initié en lien avec ce qui est qualifié à l'époque d'urgences complexes⁷. Il s'étendra cependant à l'ensemble du système humanitaire international en développant des approches spécifiques de protection en fonction des problématiques ou des contextes, comme l'application de la protection dans des situations de déplacements internes (1999)⁸ ou dans des contextes de catastrophes naturelles (2006)⁹. L'assistance et la protection deviennent alors complémentaires et cette complémentarité devient indivisible. Cependant, il ne s'agit pas de fusionner ces deux notions. Elles continueront à exister (et jusqu'à aujourd'hui) comme deux piliers distincts mais ne pouvant exister l'un sans l'autre.

Cette évolution dans la manière de penser le champ de l'action humanitaire révèle néanmoins certains invariants, comme celui de l'approche par domaines consistant à organiser l'aide humanitaire en catégories de besoins spécifiques (santé, nourriture et sécurité alimentaire, eau et assainissement, abris, protection, etc.). Les réponses humanitaires sont en quelque sorte prédéfinies dans leurs grandes lignes à travers une structuration par domaines, qui mobilise des cadres généraux et des procédures opérationnelles particulières qu'il s'agit de contextualiser et de coordonner dans leur mise en application. Cependant, cette manière d'appréhender l'aide humanitaire par domaines est, depuis quelques années, bousculée par la place grandissante du « multi-purpose cash-based assistance » et de la protection sociale appliquée à l'aide humanitaire. Sous cette impulsion, ce sont les notions de besoins et de vulnérabilité des populations qui évoluent, tout autant que les modes d'engagement et d'intégration dans des politiques et programmes nationaux plus larges, dépassant les frontières classiques du champ d'action de l'aide humanitaire.

Cette revue de la littérature a également permis de révéler de façon limpide un autre invariant central, renvoyant à une idée très simple mais particulièrement puissante :

⁷ La définition d'une urgence complexe a été actée par l'IASC en 1994, et réfère à des crises caractérisées par un effondrement des autorités nationales résultant notamment d'un conflit, et nécessitant la mobilisation de l'ensemble du système humanitaire international et une coordination accrue de ce dernier, notamment pour mieux naviguer la composante politique de tels contextes. IASC Working Group, novembre 1994.

⁸ IASC Policy Paper on Protection of Internally Displaced Persons, Décembre 1999.

⁹ IASC Operational Guidelines on Human Rights and Natural Disasters - Protecting Persons Affected by Natural Disasters, Juin 2006.

l'idée que l'humanitaire est un secteur en soi, spécifique, différent des autres.

Cette revue de la littérature a également permis de révéler de façon limpide un autre invariant central, renvoyant à une idée très simple mais particulièrement puissante : l'idée que l'humanitaire est un secteur en soi, spécifique, différent des autres. Profondément ancrée dans l'esprit collectif du secteur humanitaire, elle apparaît comme la pièce maîtresse de l'édifice des cadres conceptuels de pensées dominants. Cette idée est si profondément inscrite au cœur du secteur humanitaire lui-même, mais également au sein d'autres secteurs, qu'il en est devenu presque impossible de pouvoir imaginer faire sans. Derrière chaque discussion, chaque opération, chaque façon de faire, chaque politique, chaque document examiné au travers de ce travail, nous retrouvons ce cadre conceptuel de pensées central. Il est difficile de retracer le moment où cette idée est devenue si importante qu'elle s'est finalement imposée d'elle-même. Sur la base de travaux de recherche sur l'histoire de l'humanitaire, il semble qu'elle a véritablement commencé à émerger dans les années 1980, époque que nous considérons souvent comme la première étape d'une structuration de ce secteur. Avec l'établissement du système humanitaire international et de la résolution 46/182 de 1991 des Nations Unies, elle a gagné en profondeur et acquis un degré de stabilité particulièrement fort. Les périodes qui ont suivies n'ont, pour la plupart, été que des occasions pour la renforcer, pour l'ancrer encore davantage dans la profondeur des cadres conceptuels de pensées dominants du secteur.

L'évolution des cadres conceptuels de pensées dominants n'est certes pas linéaire, des décrochages existent, des retours en arrière également. Et ces cadres conceptuels de pensées dominants font face à des oppositions, à des discours alternatifs. Par ailleurs, aucun agent ne se retrouvera pleinement dans ces cadres conceptuels de pensées dominants. Ces derniers dépassent en effet le niveau de l'agent. Ils doivent être appréhendés comme un agglomérat des similarités des façons de penser l'aide humanitaire au sein de ce secteur, et plus précisément au sein du système humanitaire international. Comme une photographie prise grâce à un recul suffisamment important qu'il permettrait de saisir le secteur humanitaire dans sa globalité et qui ferait alors ressortir certaines formes proéminentes. Enfin, retracer l'évolution des cadres conceptuels de pensées dominants du secteur humanitaire depuis les trente dernières années ne revient en rien à se questionner sur la pertinence et l'efficacité dans la manière de penser et de déployer l'aide humanitaire. Ce travail de recherche n'a pas pour but de poser un regard critique sur le contenu de ces cadres conceptuels dominants, mais de simplement décrire leur transformation au fil du temps.

Les modalités d'évolution

Sur la base de cette perspective historique, l'objectif de cette recherche fut également de s'attarder sur les modalités d'évolution de ces cadres conceptuels de pensées dominants.

Plus spécifiquement, l'objectif était de repérer d'éventuelles dynamiques sous-jacentes à cette évolution. Il ne s'agit pas ici d'examiner chaque cadre conceptuel de pensées ou chaque situation dans leurs particularités respectives pour desceller leurs logiques de changement spécifiques. L'enjeu est de dévoiler des tendances de fond, sous forme de forces et de mécanismes de changement, qui dépassent à la fois les situations spécifiques, la seule volonté des agents, les particularités de chaque cadre conceptuel de pensées ; d'identifier certaines régularités que nous retrouvons au fil du temps dans la façon dont le changement du secteur humanitaire s'opère.

L'objectif était de repérer d'éventuelles dynamiques sous-jacentes à cette évolution. Il ne s'agit pas ici d'examiner chaque cadre conceptuel de pensées ou chaque situation dans leurs particularités respectives pour desceller leurs logiques de changement spécifiques. L'enjeu est plutôt de dévoiler des tendances de fond, sous forme de forces et de mécanismes de changement, qui dépassent à la fois les situations spécifiques, la seule volonté des agents, les particularités de chaque cadre conceptuel de pensées.

Dans cette analyse, les cadres conceptuels de pensées dominants du secteur sont considérés comme un fait social sui generis, un « objet propre, indépendant des individus » (Durkheim dans *Lexique de Sociologie*, 2010, p.132). Un fait social sui generis consiste en des « manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu et qui sont dotées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui » (ibid). Dans cette logique, il faut donc considérer que « les phénomènes sociaux sont des choses et doivent être traités comme des choses » (ibid). Cet « objet propre » répondrait à des schémas de réalisation qui, même si résultant d'une construction sociale, dépasseraient les volontés individuelles, qui s'imposeraient aux agents. Sur la base de la revue de littérature menée pour cette recherche, approcher les cadres conceptuels de pensées dominants du secteur humanitaire comme un fait social sui generis revient à tenter de comprendre comment cet objet social évolue et à dévoiler certains mécanismes et certaines forces en action derrière cette transformation.

Cet article souhaite ici présenter cinq des forces et

mécanismes qui ont pu être identifiés au travers de ce travail de recherche et qui paraissent particulièrement éclairants pour compléter les réflexions actuelles quant aux modalités de changement du secteur humanitaire.¹⁰

Articulation entre diversité des agents et leurs schémas de positionnement

L'évolution des cadres conceptuels de pensées dominants du secteur humanitaire apparaît comme directement influencée par le nombre et la diversité des agents qui interagissent au sein, ou à la périphérie, de ce secteur. Surpassant la maîtrise que les agents peuvent avoir de ce paysage ou leurs capacités à l'influencer, deux forces autonomes de natures opposées s'exercent. L'une tend vers la stabilisation des cadres conceptuels de pensées dominants du secteur humanitaire encourageant les agents du secteur à partager des cadres conceptuels de pensées relativement similaires, à embrasser les cadres conceptuels de pensées dominants, et à ainsi renforcer ces derniers. L'autre tend vers une extension et une explosion des cadres conceptuels de pensées du secteur humanitaire. La globalisation de l'aide humanitaire est un phénomène intéressant qui illustre bien ces dynamiques. Cette dernière a entraîné une augmentation du nombre et de la diversité d'agents interagissant au sein et avec le système humanitaire international (et ceci surtout depuis la deuxième décennie des années 2000). À côté des agences traditionnelles des Nations Unies tels que le PAM ou l'UNHCR et des ONGs internationales des pays du Nord, certains États comme les BRICS (Brésil, Russie, Inde et Chine) font leur apparition sur cet échiquier, tout comme certaines organisations régionales comme l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) ou d'autres institutions comme la Banque Mondiale. Les ONGs des pays du Sud, les organisations locales, les acteurs du secteur privé sont également davantage présent.e.s dans l'espace humanitaire actuel. Au sein de cet espace, des logiques d'intégration et de reproduction sociale se mettent en place, encourageant les nouveaux. elles arrivant.e.s à intégrer les cadres conceptuels dominants. Ces logiques viennent maintenir une certaine continuité et uniformisation de pensées et d'actions au sein du secteur humanitaire. Cependant, cette diversification d'agents affecte et transforme également profondément les cadres conceptuels de pensées de l'ensemble du secteur. En effet, chaque agent apporte autour de la table ses propres perspectives sur ce que les pratiques de l'aide humanitaire signifient et devraient être. Les significations de l'aide humanitaire sont alors directement influencées par des dynamiques autonomes d'interactions entre agents, par ce qui se joue autour de cette table, tout autant que par la porosité avec d'autres secteurs proches dans lesquels la totalité des agents –

¹⁰ Le lecteur pourra se référer au rapport complet pour une description plus large des principaux mécanismes et forces de changement que ce travail a pu observer, et qui ont été regroupés en quatre catégories : les jeux d'interactions entre agents ; les transformations de l'environnement contextuel ; les processus et degrés d'intériorisation ; les jeux d'interactions entre cadres conceptuels de pensées.

ou une partie - évolue également. Ainsi, plus le nombre d'agents est élevé et plus la diversité parmi les agents est grande, plus les cadres conceptuels de pensées du secteur humanitaire sont amenés à évoluer et à se diversifier.

Processus et degrés d'intériorisation

Un cadre conceptuel de pensées se reconnaît par sa stabilité dans le temps. Il n'est certes pas inamovible, fixé pour l'éternité et peut donc être amené à évoluer. Mais il est suffisamment stable pour être reconnu, observé et surtout pour éventuellement acquérir une nature dominante. Chaque cadre conceptuel de pensées dominant possède un degré d'ancrage, un degré d'intériorisation et plus ce degré d'intériorisation est élevé, plus un cadre conceptuel de pensées est stable et ancré dans le système humanitaire international. Par exemple, depuis la fin des années 1990, le degré d'intériorisation du concept de centralité de la protection dans l'action humanitaire a gagné en profondeur, alors que celui du nexus entre humanitaire, développement et paix est encore relativement fragile.

Ce degré d'intériorisation est possible grâce à un processus qui peut prendre des formes multiples. Il s'inscrit dans le développement de documents de référence permettant d'articuler un cadre conceptuel de pensées et de définir ses modes d'application. Il peut également se réaliser dans la manière dont un système s'organise structurellement. Enfin, et c'est un point crucial, ce processus d'intériorisation se réalise au travers de l'opérationnalisation concrète d'un cadre conceptuel de pensées. Cette opérationnalisation, quel que soit le jugement que les un.e.s et les autres peuvent lui porter quant à sa pertinence et sa qualité, permet des applications concrètes dans l'action, répondant à une des caractéristiques principales d'un cadre conceptuel de pensées : sa traduction dans l'action et sa faculté à orienter l'action. C'est, par exemple, l'enjeu principal actuel de l'intériorisation du Nexus Humanitaire-Développement qui nécessite une implémentation concrète au sein des différentes crises humanitaires. Le degré d'intériorisation joue donc une fonction de résistance à l'évolution d'un cadre conceptuel de pensées : plus le degré d'intériorisation d'un cadre conceptuel de pensée est élevé, plus il sera difficile de revisiter ce dernier.

L'impact des processus d'intériorisation

Face au poids de ces processus et de ces degrés d'intériorisation, deux questions se posent. Est-ce qu'un processus d'intériorisation influence le contenu même du cadre conceptuel de pensées qu'il cherche à ancrer, et facilite-t-il l'émergence de nouveaux cadres conceptuels de pensées ?

Les observations menées au travers de ce travail

de recherche tendent à montrer qu'un processus d'intériorisation n'influence pas directement la possibilité d'émergence de nouveaux cadres conceptuels de pensées, même si cette possibilité ne peut pas totalement être exclue. Au contraire, il semblerait qu'une période d'intériorisation intense aurait tendance à freiner des réflexions concernant d'autres cadres conceptuels de pensées. Dans ce type de période c'est un peu comme si une attention forte des agents sur l'intériorisation d'un cadre conceptuel de pensées ne laissait que peu de place mentale et d'espace pour revisiter le cadre conceptuel de pensées concerné ou d'autres problématiques. À ce titre, la période d'implémentation de la réforme des clusters¹¹ (traduisant un ancrage de l'approche par domaines et du champ de l'action humanitaire à cette époque), et qui a demandé un effort considérable s'étalant sur environ deux ans (entre 2005 et 2007) est certainement l'une des plus pauvres en termes de réflexion ouverte sur la manière d'appréhender et de penser l'aide humanitaire. Cette observation est également à mettre en lien avec ce qui apparaît comme une capacité limitée de traitement simultané de nouveaux cadres conceptuels de pensées par le système humanitaire international. Même s'il est difficile d'évaluer avec précision cette capacité, il semble clair que plus une problématique prend de la place au sein des discussions, moins il y a d'espace pour en traiter d'autres.

Il semblerait qu'une période d'intériorisation intense aurait tendance à freiner des réflexions concernant d'autres cadres conceptuels de pensées.

Pour ce qui est de l'impact du processus d'intériorisation sur le contenu même du cadre conceptuel de pensées qu'il cherche à ancrer, la réponse est plus nuancée. Même s'il apparaît qu'un processus d'intériorisation ne tend pas à changer en profondeur le cadre conceptuel de pensées sur lequel il agit, ce dernier se voit tout de même ajusté sous la forme notamment d'une opération de simplification (ou pour être plus exacte d'une opération de décomplexification). Pour gagner en profondeur lors de ce processus d'intériorisation, un cadre conceptuel de pensées trop complexe devra être simplifié, afin de créer une compréhension commune pour le plus grand nombre. Pour le dire autrement, un cadre conceptuel de pensées trop complexe aura plus de difficultés à s'établir en tant que cadre conceptuel de pensées dominant, et aura besoin d'être simplifié pour espérer s'imposer dans le système humanitaire international.

¹¹ La réforme des clusters, initiée en 2005, vise principalement à une meilleure coordination du système humanitaire international. [What is the Cluster Approach? | HumanitarianResponse](#)

Confrontation entre degrés d'intériorisation

Les logiques d'intériorisation impactent également les possibilités d'évolution des cadres conceptuels de pensées dominants du secteur. En effet, les observations menées dans le cadre de ce travail de recherche tendent à montrer que la possibilité d'émergence d'un nouveau cadre conceptuel de pensées dominant est liée à la confrontation de ce dernier avec des cadres conceptuels de pensées dont les degrés d'intériorisation sont plus grands. Pour le dire autrement, plus un nouveau cadre conceptuel de pensées rentre en tension ou en confrontation (ou est perçu comme tel) avec un autre plus profondément ancré, plus il rencontrera des difficultés à venir lui-même se stabiliser et s'intérioriser. À l'inverse, si un nouveau cadre conceptuel de pensées ne s'oppose pas à un autre très intériorisé (voire vient le consolider), plus ses possibilités d'émergence sont grandes.

À l'inverse, si un nouveau cadre conceptuel de pensées ne s'oppose pas à un autre très intériorisé (voire vient le consolider), plus ses possibilités d'émergence sont grandes.

Dans la confrontation entre degrés d'intériorisation, un cadre conceptuel de pensées dominant semble être particulièrement puissant dans sa capacité à venir faciliter ou au contraire à freiner l'émergence de nouveaux cadres conceptuels de pensées, celui de l'idée du secteur humanitaire comme secteur spécifique. Si l'émergence d'un nouveau cadre conceptuel de pensées vient se poser en tension avec celui d'un humanitaire comme secteur spécifique, alors la force de résistance sera décuplée. D'une certaine manière, si le secteur humanitaire se voit menacé (ou est perçu comme étant menacé) dans son existence même, alors les forces de résistance au changement seront d'autant plus fortes. Cette menace semble être d'ailleurs perçue comme encore plus forte quand des nouvelles façons de penser sont externes au système humanitaire international. Ces forces de résistance, qui visent à préserver l'existence du secteur humanitaire en tant qu'objet à part entière, pourraient être considérées comme un facteur supplémentaire permettant de comprendre pourquoi les volontés de « briser les silos » entre les différents secteurs sont si difficiles à mettre en œuvre.

Une logique d'évolution progressive

Il existerait un champ des possibles restreint quant à la possibilité d'émergence de nouveaux cadres conceptuels de pensées dominants. Pour le dire autrement, il n'existe pas d'infini de cadres conceptuels de pensées dominants possibles à un temps t . Il convient de considérer que le *périmètre du champ des possibles* autour du développement de nouveaux cadres conceptuels de pensées dominants est corrélé à ceux déjà existants. C'est-à-dire qu'une nouvelle manière d'aborder l'aide humanitaire doit pouvoir s'appuyer sur des cadres conceptuels de pensées dominants préexistants pour pouvoir émerger et s'ancrer dans la durée. Dans ce sens, si une évolution dans la façon d'aborder l'aide humanitaire sous-tend un écart trop grand avec des cadres conceptuels de pensées dominants existants, alors cette nouvelle idée aura du mal à fédérer et à trouver son chemin dans les esprits collectifs. Si une évolution dans la manière d'aborder l'aide humanitaire sous-tend une certaine proximité avec des cadres conceptuels de pensées dominants existants, alors cette nouvelle idée aura plus de chances d'émerger et de s'ancrer au sein du système humanitaire international. L'évolution des cadres conceptuels de pensées se fait donc principalement de manière progressive, et non de manière radicale.

Conclusion

Cet article a tenté de mettre en avant trois éléments principaux. Le premier est de souligner que le changement au sein du secteur humanitaire ne peut pas être réfléchi sans examiner le monde des idées. En effet, ce dernier façonne la manière d'appréhender et de construire la réalité. Il oriente les comportements des agents et les transformations qui ont lieu au sein du secteur. En élaborant cette notion de cadres conceptuels de pensées, nous souhaitons saisir certaines des idées collectives dominantes sur la façon dont est pensée l'aide humanitaire.

Le deuxième élément renvoie à la constante évolution des cadres conceptuels de pensées dominants du secteur humanitaire pris dans leur ensemble. Les représentations collectives de l'aide évoluent en permanence, transformant perpétuellement ce secteur. Contrairement à ce que certains voudraient, il n'y a pas un type d'humanitaire originel qui aurait évolué, et qu'il faudrait retrouver. L'idée d'humanitaire est plurielle et existe à travers le temps et l'espace, elle est mouvante par nature.

Le troisième élément est que le changement du secteur humanitaire, et plus précisément de ses cadres conceptuels de pensées dominants, est le résultat d'une construction sociale. Au centre de cette construction des forces et des mécanismes de changement se développent et se déploient de manière autonome, en s'imposant aux agents.

Devant une telle conclusion, une question doit être posée : face à des forces et mécanismes de changement ayant acquis un certain degré d'autonomie, quelle est la place des agents dans la conduite du changement ?

Devant une telle conclusion, une question doit être posée : face à des forces et mécanismes de changement ayant acquis un certain degré d'autonomie, quelle est la place des agents dans la conduite du changement ?

Une approche constructiviste telle que celle utilisée dans cette recherche discrédite la notion de l' « agent rationnel » qui agirait à la suite d'une réflexion consciente et articulée pour provoquer un changement. La faculté de réflexion de l'agent doit en effet être nuancée. Certes, chaque agent est capable de choix, de décisions, qu'il prend de manière réfléchie et qui sont justifiables (a priori ou a posteriori). Chaque agent possède également un degré d'influence et peut déployer des stratégies pour tenter de provoquer un changement. Mais un agent, et encore plus un groupe d'agents, se doit également de composer avec les forces et mécanismes qui s'imposent à lui (même si elles sont socialement construites via des interactions entre agents) souvent sans qu'il en soit conscient. À quel point ces forces et mécanismes dominent ce qu'un agent peut penser, comment il se comporte et comment il peut être tenté, de façon articulée, de venir poser des stratégies de changement ? Les réflexions qui ont émergé de ce travail de recherche, associées à mon expérience personnelle dans le secteur humanitaire, laissent penser que la capacité volontaire ou consciente d'un agent ou d'un groupe d'agents – la volonté des agents pour mener un changement – est probablement surestimée.

Ce que je souhaite exprimer ici, et sans remettre en cause l'influence volontaire qu'un agent peut avoir sur l'évolution du secteur humanitaire, est que le changement du système humanitaire international (en tout cas dans son état actuel) et de ses cadres conceptuels de pensées est aussi – et je dirais avant tout – une question de mécanismes et de forces autonomes qui dépassent les capacités de maîtrise des agents et dont ils n'ont que

rarement conscience.

Nous sommes alors en droit de nous poser la question, en étant plus conscients des forces et des mécanismes en jeu, est-ce que les agents gagneraient en marge de manœuvre volontaire ?

Certes, de très nombreux exemples peuvent être mis en exergue quant à la volonté de certains agents de provoquer un changement au sein du secteur humanitaire. Mais il n'en reste pas moins que les discussions profondes sur les mécanismes de changement au sein du système humanitaire international, sont quasi-absentes. Aucun plan global, aucune stratégie, aucune « théorie du changement » (comme communément appelée) n'ont été trouvés lors de ce travail. Il existe certainement des discussions annexes ou des documents auxquels cette recherche n'a pu avoir accès, mais le simple fait qu'ils n'apparaissent pas (sous des formes variées) au niveau de l'IASC, compte tenu de la place centrale que ce dernier occupe au sein du système humanitaire international, peut être un signe qu'une réflexion plus large sur le changement est laborieuse, et que les forces et mécanismes de changement dévoilés ici sont probablement inconnus ou pas pris en compte.

Nous sommes alors en droit de nous poser la question, en étant plus conscients des forces et des mécanismes en jeu, est-ce que les agents gagneraient en marge de manœuvre volontaire ? Serait-il possible de mieux maîtriser certaines des modalités de changement si justement certaines d'entre elles étaient révélées et prises en considération par les agents ? Pour ce qui concerne le secteur humanitaire, la question reste ouverte. J'aurais tendance à penser que oui, mais cette marge de manœuvre gagnée ne saurait devenir centrale dans la réalisation du changement. L'équation générale est si complexe, voir insaisissable, qu'il est particulièrement difficile de penser pouvoir maîtriser, dans toutes ses dimensions, les modalités par lesquelles ce secteur évolue. En effet, ce travail a pu identifier certains de ces mécanismes et de ces forces autonomes. Mais d'autres existent certainement. Par ailleurs, ces mécanismes ne sont pas indépendants les uns des autres, ils s'entremêlent, s'opposent, se complètent au travers d'interactions complexes. Leurs poids et influences fluctuent en fonction des situations et tenter de modéliser ces interactions et ces variations d'influence dans leur globalité apparaît très complexe, voire impossible, à ce stade de connaissance. Toutefois,

Bibliographie

Principales sources de la revue de littérature propre à cette recherche :

IASC products: IASC website. See <https://interagencystandingcommittee.org>

Humanitarian Response Plans and Consolidated Appeals Process. See: www.reliefweb.org

Abric, J. C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. PUF.

ALNAP. (2010, 2012, 2015, 2018, 2022). *State of the Humanitarian System*.

Al-Yahya, K., & Fustier, N. (2011, March). *Saudi Arabia as a Humanitarian Donor: High Potential, Little Institutionalization*. GPPI.

Badie, B. (2008). *Le diplomate et l'intrus*. Fayard.

Barnett, M. (2011). *Empire of Humanity: A History of Humanitarianism*. Cornell University Press.

Battistella, D. (2009). *Théories des Relations Internationales*. SciencesPo Les Presses.

Bennett, C. (2016). *Global History of Modern Humanitarian Action*. ODI/HPG.

Bennett, C. (2017, January). *Planning from the future: is the humanitarian system fit for purpose?* ODI/HPG.

Berger, P. L., & Luckmann, T. (1996). *La Construction sociale de la réalité*. Armand Colin.

Berthelot, J. M. (2012). *Épistémologie des Sciences Sociales*. PUF.

Binder, A., Meier, C., & Steets, J. (2010, August). *Humanitarian Assistance: Truly Universal?* GPPI.

Borton, J., & Foley, M. (2013, June). *A history of the humanitarian system: Western origins and foundations*. ODI/HPG.

Cohen, S. (2003). *La résistance des Etats*. Seuil.

Davey, E. (2012, October). *Beyond the 'French Doctors': The evolution and interpretation of humanitarian action in France*. ODI/HPG.

Davies, K. (2012, August). *Continuity, change and contest: meanings of 'humanitarian' from the 'Religion of Humanity' to the Kosovo war*. ODI/HPG.

Fassin, D. (2011). *Humanitarian Reason: A Moral History of the Present*. Berkeley University of California Press.

Feinstein International Center. (2010, January). *Humanitarian Horizons: a practitioners' guide to the Future*.

Finnemore, M. (2003). *The purpose of intervention: changing beliefs about the use of force*. Cornell University Press.

Finnemore, M., & Sikkink, K. (1998). International Norm Dynamic and Political Change. *International Organization*, 52(4), 887-917.

Foucault, M. (2022). *The archaeology of knowledge*. Routledge.

Gingerich, T. R., & Cohen, M. J. (2015, July). *Turning the humanitarian system on its head*. Oxfam.

Gorgeu, R. (2023). *Thinking about the evolution of the humanitarian sector: an exploration within the world of ideas*. HERE-Geneva.

Grawitz, M. (2000). *Méthodes Des Sciences Sociales* (11th ed.). Dalloz.

Guizzini, S., & Leander, A. (2005). *Constructivism and International Relations*. Routledge.

Husserl, E. (1985). *Idées directrices pour une phénoménologie*. Gallimard.

Husserl, E. (2000). *Méditations Cartésiennes, Introduction à la Phénoménologie*. Vrin.

Jodelet, D. (2015). *Représentations sociales et mondes de vie*. Éditions des archives contemporaines.

Katzenstein, P. J. (1996). *The Culture of National Security: Norms and Identity in World Politics*. Columbia University Press.

Khagram, S., Riker, J. V., & Sikkink, K. (2002). *Restructuring world Politics: Transnational Social Movements, Networks, and Norms*. University of Minnesota Press.

Knox Clarke, P. (2018, December). *The State of the Humanitarian System 2018*. ALNAP.

- Krebs, H. (2014, September). *Responsibility, legitimacy, morality: Chinese humanitarianism in historical perspective*. ODI/HPG.
- Lahire, B. (2023). *Les structures fondamentales des sociétés humaines*. La Découverte.
- LLored, P. (2018). *Sociologie : Théories et analyses*. Ellipses.
- Marklund, C. (2016, January). *Neutrality and solidarity in Nordic humanitarian action*. ODI/HPG.
- Meier, C., & Murthy, C. S. R. (2011, March). *India's Growing Involvement in Humanitarian Assistance*. GPPI.
- Montemurro, M., & Wendt, K. (2020, April). *Unpacking humanitarianism*. HERE Geneva.
- Moussa, J. (2014, November). *Ancient origins, modern actors: defining Arabic meanings of humanitarianism*. ODI/HPG.
- Norwegian Refugee Council. (2019). *Financing the nexus gaps and opportunities from a field perspective*.
- Onuf, N. (2012). *World of our making, rules and rule in social theory and International Relations*. Routledge.
- Risse, T., Ropp, S. C., & Sikkink, K. (1999). *The Power of Human Right*. Cambridge University Press.
- Ryfman, P. (2004). *Une histoire de l'humanitaire*. La Découverte.
- Saez, P., Konyndyk, J., & Worden, R. (2021, September). *Rethinking Humanitarian Reform: What Will it Take to Truly Change the System?* Center for Global Development.
- Schutz, A., & Luckmann, T. (1973). *The Structures of the Life-world*. Northwestern University Press.
- The Trumanitarian. (2023, July 17). *Spelunking*.
- United Nations. (2015). *Transforming our world: the 2030 Agenda for Sustainable Development*.
- United Nations. (2016, February). *One humanity: shared responsibility, Report of the Secretary-General for the World Humanitarian Summit*.
- United Nations. (2020, March). *Shared responsibility, global solidarity: Responding to the socio-economic impacts of COVID-19*.
- United Nations. (2020, April). *A UN framework for the immediate socio-economic response to COVID-19*.
- Weiss, T. G., & Barnett, M. (2008). *Humanitarianism: A Brief History of the Present*. Cornell University Press.
- Wendt, A. (1999). *Social Theory of International Politics*. Cambridge University Press.

Cette publication est rendue possible grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu de cette publication engage uniquement la responsabilité de l'auteur et ne reflète pas nécessairement les points de vue d'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

